

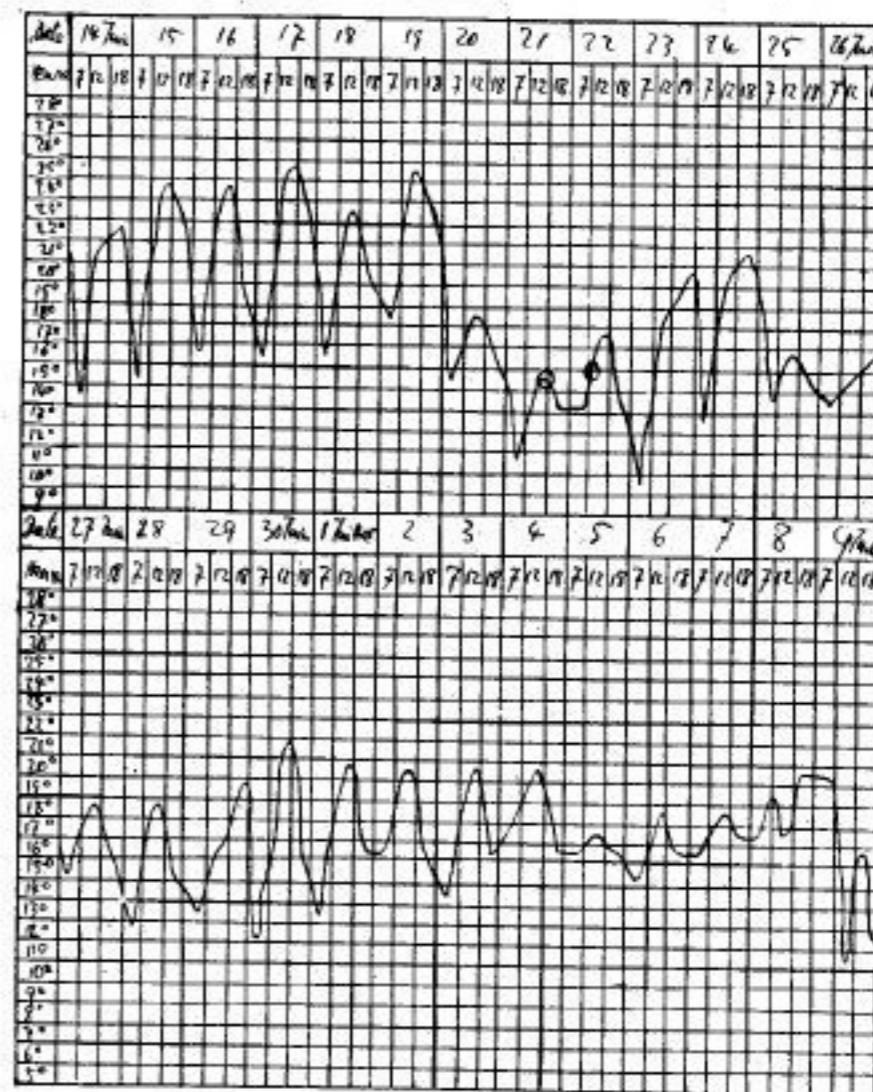
ont appris instinctivement à se déplacer ainsi, dès la première tentative. Elles savent aussi se laisser chûter en ligne droite par le rejet brusque de l'air contenu dans la cavité du poumon. Mais ces descentes rapides se font aussi fréquemment contre leur volonté. Elles paraissent même affligées d'une maladresse assez grande. Il suffit souvent d'ébranler légèrement le bocal pour faire tomber toutes les limnées, qu'elles nagent ou qu'elles grimpent le long des parois. Les limnées littorales en aquarium sont loin d'être aussi peu stables mais savent se maintenir à la surface ou contre les objets immergés, malgré des secousses bien plus fortes. Même laissés à leur entière liberté, mes huit individus essuient constamment des échecs de cette nature. Il arrive très souvent que des exemplaires montant péniblement le long des parois lâchent subitement prise, pour recommencer incontinent. Ce manège est extrêmement fréquent au temps de la fécondation, et les futurs parents se manquent toujours deux ou trois fois lorsqu'ils se poursuivent ailleurs que sur le fond, avant de pouvoir se rejoindre et s'accoupler. Ces faits, qui ne se présentent pas aussi fréquemment chez les limnées de surface, montrent une inaptitude, bien naturelle du reste, à se mouvoir ailleurs que dans la vase. Mais l'habitude leur vient rapidement et, au bout d'un mois, elles mettent plus de vivacité et d'habileté à leurs ascensions, quoiqu'elles ne soient jamais bien agiles. La nouvelle génération paraît plus sûre d'elle-même.

La nourriture de mes huit Limnées semble ne pas avoir beaucoup changé depuis leur captivité. Je n'ai vu qu'une fois l'une d'entre elles s'attaquer à une plante aquatique. Elles paraissent au contraire chercher dans la vase presque toute leur subsistance, ce qui occasionne les stations interminables qu'elles y font, à demi enfouies ou complètement recouvertes. J'ai vu également des individus parcourir les parois en les léchant consciencieusement, sans doute pour se nourrir, car le verre y est recouvert d'une croûte gluante et légèrement rugueuse, qui doit être très riche en organismes.

La conséquence de cette persistance dans les habitudes carnivores a été visible dans l'accroissement du test. La coquille qui était de 3 à 6 mm. de longueur au commencement de mes observations, s'est allongée de 6 à 7 mm., et la partie qui s'est formée en aquarium ne diffère en rien du test primitif: extrêmement fin, fragile, blanchâtre, mat, un peu brillant à l'intérieur, transparent. Ce sont là les caractères communs à toutes les limnées profondes et à certaines

Pisidies. Quant au galbe, il ne présente pas encore les modifications qu'on verra chez les générations suivantes.

A noter un fait curieux qui est une conséquence de la forme du bocal: mes huit exemplaires présentent une assez forte gibbosité juste à l'endroit où la croissance a commencé en aquarium. En outre, la sculpture est très légèrement plus grossière, depuis ce même moment.



Tab. II. Variations de la température de l'aquarium. ○ = ponte.

On aurait pu s'attendre à ce que, par l'élevage, mes sujets arrivent à une taille assez forte, résultant du milieu meilleur que leur ambiance primitive. Mais il n'en est rien, ces individus n'ayant pas dépassé la grandeur moyenne de la *Limnaea Foreli*. Il faut du reste dire qu'elles paraissent manger très peu, consacrant à cette occupation un temps infiniment moindre que leurs congénères littorales en pareilles conditions.